

La nouvelle année. — Il est certain que les événements se précipitent ; le Cardinal Vicaire, dans une homélie qu'il faisait aux Ordinands du Collège S. Antoine, le dernier jour de l'an, leur recommandait de prier beaucoup : " L'année finit tristement, leur disait-il, et celle qui va commencer demain, s'annonce plus triste encore, son horizon est plus que sombre, *il est sanglant !* " Et de fait les choses vont bien mal en Italie : il semble que la Révolution soit prête à éclater dans ce malheureux pays. En Sicile, le peuple surchargé d'impôts, demande du pain à grands cris, et pour toute réponse, on déclare l'état de siège et on lui envoie des troupes, comme en pays ennemi. La misère est grande partout, le peuple souffre ; le mécontentement devient général : qu'arrivera-t-il ? C'est le secret de Dieu. Ce qui paraît certain, c'est que ceux qui ont semé le vent sont sur le point de recueillir la tempête.

*
* * *

La santé du Pape. — Une chose nous console au milieu de toutes les tristesses présentes, c'est la merveilleuse conservation du Souverain Pontife, signe évident de l'intervention divine. Dans les dernières audiences publiques que Léon XIII a données, à S. Pierre et au Vatican, tout le monde a été frappé de l'énergie de la voix, de la fermeté de l'attitude, et de la vivacité du regard de l'auguste Pontife : " Que Dieu soit loué et béni, disait au Pape le vénéré Doyen du Sacré Collège, il donne à Votre Sainteté la force de pourvoir avec une admirable énergie à tous les besoins de l'Eglise Catholique. " — " C'est la main du Seigneur, répondit le Saint Père, qui nous conserve sain et sauf, dans un âge pourtant si avancé ! "

Oui, c'est la main du Seigneur qui protège son Vicaire ici-bas. Prions, prions sans cesse, comme les premiers chrétiens priaient à Jérusalem pour Pierre dans sa prison. Que le Seigneur le délivre des mains de ses ennemis et nous le conserve encore longtemps : *Dominus conservet eum !*

FR. BONAVENTURE DE ROUBAIX.

Min. Obs.